AccueilRevenir à l'accueilCollection1782ItemLettre de Un professeur de mathématiques du collège d'Auxerre à D'Alembert, 11 juillet 1782

Lettre de Un professeur de mathématiques du collège d'Auxerre à D'Alembert, 11 juillet 1782

Expéditieur(s) : Un professeur de mathématiques du collège d'Auxerre

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Citer cette page

Un professeur de mathématiques du collège d'Auxerre, Lettre de Un professeur de mathématiques du collège d'Auxerre à D'Alembert, 11 juillet 1782, 1782-07-11

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 09/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1228

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitLa découverte que je viens de faire doit vous être...

RésuméDom Bertucat bénédictin, professeur de rhétorique [au collège d'Auxerre], fait jouer aux élèves une comédie, Les Manies, tirée de Palissot, insultant Volt., l'Acad. fr. et les auteurs de l'Encyclopédie. Cite des extraits.

Justification de la datationnote des bureaux de Joly de Fleury f. 218 datée du 20 juillet 1782

Numéro inventaire82.42 Identifiant2261 NumPappasInexistant

Présentation

Sous-titreInexistant

Date1782-07-11 Mentions légales

- Fiche: Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné
Publication de la lettreNon renseigné
Lieu d'expéditionAuxerre
DestinataireD'Alembert
Lieu de destinationParis
Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais Sourcecopie, d., « Auxerre », 5 p. Localisation du documentParis BnF, Ms. Joly de Fleury 1692, f. 213-217

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarquesnote des bureaux de Joly de Fleury f. 218 datée du 20 juillet 1782

Auteur(s) de l'analysenote des bureaux de Joly de Fleury f. 218 datée du 20 juillet 1782

Notice créée par Irène Passeron Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Maihenneusement, je ne peux pas vous en dire besucoup plus sur cette lettre adressée à D'Alembert. La cellection foly de Fleury (Manuscrite de la BN, rue de Bichelien) conserve les papiurs du procureur général du Pariement de Parie, Jai déponiille il y a très longtemps les registres concernant les coméépoences de l'expubiton des jéssites et les conflits qui ent surgi dans les cellèges ex jéssites. C'est teut particulibrement le cas d'Alcorre où les successeurs des jéssites, de lendance lanséniste ent été harmiés par l'évêque luci-Baptieu Champion de Chet qui a fini par leur faire un procès. Le collège a été finalement étigé en écoir milliaire (1776-1777) et conflié aux bésédictions de l'abbaye de Saird-Germain d'Auserre, je n'ai pris que des notes succinctes de artie lettre, dont se me demande d'allieurs pourquis eille a abean la cen debors de ce que juvais ruste sur le usilèque bresellitin du protesseur de maths qui écrit la lettre, cétal et parlerait de ses propres supériences scientifiques.

Chère Irène l'asseron,

Je vous erreire la copie que f'a) faite de la lettre à D'Alembert dont je vous avais parié. C'est une como de copie, offie-o étant parvence chaz le pencureur général du Partiement de l'aris parce qu'il y a eu instance judiciaire. I'ai essayó d'être le plus fidelie possible (accenta, ponctuation). Un passage est incompréhensible (l'ai misentre parenthèses un 7), mais je suis sûre de ma lacture. Je n'ai pas noté les refoum-de ligne, seulement les passages de pages en changeant chaque fois de paragraphe. L'auteur est pour l'instant non identifié, puisque la signature n'est pas copiée, mais il pourra l'être quand gaurais fait la rechembe : Cest le professeur de mathématiques laic du collège d'Auxerre, desenu école militaire préparatoire et tenu par les benédictins à partir de 1776. Quant au bénédictin incrinune, il peut être identifié à partir de la matricule publice de la congrégation de Saint-Maur (Matricula monacherum professorum emgregationis S. Mauri in Gallia erdinis sancti patris bounders ab initia etusident congregationii, scique ad annum 2789, texte établi et tradicit par dom-Yves Chaussy, Paris, libraine Perrée, 1969, XX-256 p. Bibliothèque d'histoire et d'archéologie chrétiennes) : il s'agit de Claude Bertucat (c'est ainsi qu'il est orthographié dans la matricule), né en 1736 (d'après son âge lurs de l'entrée chez les benediction) à Cusset (Matricula, p. 156, cv7482).

Bon usurage, amicalement, Marie-Madeleine Comptre

BN Manuscrits Joby de Fieuey 1692 Latiaires concernant l'université et les collègés, ransses par ordre alphabétique)

Austre Fox. 213 r^a

Copie de lettre écrite d'Auscire le 11 juillet 1792 le M. D'Alembert secretaire perpetuel de l'Academie française

(NB La copie de la lattre no dennur pas l'autour il s'agit sans doute d'un professeur late de mathématiques au collège d'Auvere)

La decoverte que je viens de faire doit vous etre communiqueé et par vous peut etre au carps illustre dont vous etre l'organe; deux de mes ecollers pour les mathematiques le sent également de Donn Bertuka Benédictin pour la rethonque. Ce moine, qui assure publiquement ses sieves qu'il a manque sa vocation, qu'il était ne pour le theatre, s'est mis en tire de faire représenter une comedié que d'aberd il a donné pour une production de son genie, mais qu'an à resoura en partie etre pillée dans l'afissoi dont il a converti les vers asses plats en prises plus platte encore; il ne s'est meme pas donné la peine de changer les expressions des autres pieces prosaigues.

Fol. 213 vo

ilu meme auteur. Co n'est point au teste son plus grand crime à mes yeux, vous ne devineries peut-etre pas que le but de cette conedie bigarrée est d'insulter publiquement et Voltaine, et l'academie françoise et les auteurs de l'encyclopedie. Malgré la haine que les jansemisées expirant de cette ville ont paré au theatre, plusièurs sembleut excuser l'impudement du misine contredien en faveur des actions qu'il fera debiter le 4 septembre prochain en plain theatre contre des hommes anfancemt respectables et il se rasseure lui-eràme contre les traits que pourra peut etre lancer le gazetier convulsionnaire par la hardiesse de sa grossière et violente setyre. Vous alles vous même juger du sentiment et de l'espeti de moine par les citations que se cons ici. La piece est intitule Les manues, su l'ache, sorre 3'

Feb. 214 rt

Votes par un debute le regent plagiaire : « le commandeur de Folanovari est aussi ridicule que les deux autres. Sestuit par queiques l'édare affarnés auxquelle il durnée à manger sept lois par semane, il se tarque eves importance du nom de protoceur de la pétilosophie, des neiences, et des acts et des seinners : la maisen ne desemplit point d'un tas de charlatura qui mos le note de philosophes lui ont troubté la cervelle... il est si enqueut de l'Encyclopedin qu'il n'en parle qu'avace l'enthousianne le plus risible, et qu'il regarde tout ce qu'on appelle autrurs socydopediates comme des divintés et se les neumes ianuses autrement que » nos illustres ». Act 2, some 2 » (le commandeur), c'est un pédiosophe qu'il faut a ma niece, un auteur un auteur

Fol. 214 v

encyclopediste, un penseur, un academicien; ch l'en conteste un qui lui convent; c'est un homme universel..., croirais lu qu'il a donné 57 articles à l'Encyclopédie; il n'a enteire que 26 ans, aussi le grand homme, le demi dieu de Ferney le regarde comme sen successeur ». Metre acte, sente 10° » (Pasquin) dis moy Dumont ton maltir parle souvent du giand homme de Ferney (Dumont) il ne jare que per lui; (Pasquin) il leur que tu rossa ancoper au bombumen et a toute son academic comme parant et prungé du dons dieu et munis d'une lettre de sa part, crois tu que notre homme putase tenis contre la gloire de donner sa niece au patent du patriarche de la philosophie et de la litterature; (Dumont) ... je vous assure du surole, vous vereis nos pedara, et vous virilieres

Fed. 215 rft

per vous mense que bien des gens qu'on prend pour des grands honness ne sent souvert que des uisons. De l'inspudence ou verinage, et surtout grand appetit voille par ou ils brillent « Acte 3, seene n « (Dursont) pendant votre absence, il « ext présenté un bomose fort extraordinaire, il se dit philosophe encyclepediste, il séent de fort loin, il vient du pays de Ges. Scene # (Dumont) fai appels du milet qu'il vient du pays de Ges, qu'il est élevé et parent de M. de Voltaire qui bai a donné une lettre de récommandation pour vous, (in commandanc) Parent du grand bomme, le mestur de la philosophie et des lettres, la divigué de Ferney dagne m'écrire. Some 9, le sum d'avis de ressembler les toussons illustrés pour aussier à la lecture de la lettre du

Fol. 215 VT

grand homme, ce jour est pour nous un jour solemei il taut que sa lettre suit lite devant notre academic assemblée... Celui qui tient le surptre du génie vant bien un monarque: Serve 12 (le commandeur a Famicourt suivi des academiciens) le veces ai prié Messienra de voos rassembler le pour signaler la reception (le commandeur tient en maiss le intensire de son tailleur dans lequel il y a du plantes trouves cortre les philosophes entre autres douée paires de calottes de velours noirs duranées en present aux academiciens). Scene (l.) » je tiens de sa bouche (de Voltaire) que je dois trouver in le prifond Famicourt, homme rare et presioux qui a porté un coup d'oril observations sur toutes les acternées puur en faire un luyer d'ou un exprit de systame, vante autant que juste, tite des conseptions

For. 216 r

sublimes... O vota tem illustres academacires que je n'al l'hormeur de cerenitre que par vos immortels ouvrages, soutires qu'a la vue des rides, process, mobles vestiges if un travail infatigable, a (1) les yeux rouges et antiammés autant par l'ameur et la soit de la verité que par cette frogalité à l'heure et a la minute qui figurera un nou dans vos eloges, soutirés qu'a ces signes, je vous salue, litterateurs inequisables, philosophies au dessus de la conception humanne, ecrivains si sainties, erateurs si tranquilles si calintes et vous qui otes absorbé dans cette espece de toeditation profunde qu'exigent les sciences écactes, que n'ai-je en sule semillant, vit et coupé qui vous est si tamiller, et qu'il n'est pas demie à tour le monde d'entendes, je vous dirai combien le grund

fed. 246 of

bomme, le demi dieu de Ferney admine vos talents et encore plus cotte admination que vous temosgnés pour lui dans vos ouvrages (sette scené est pleine d'un plat ridicule dott se vout couvrir Voltaire. Scene 14 Pasquin portant gravement à deux mains un bassin d'ergent dans lequel est une boêu d'or, dans laquelle est la lettre de Voltaire! » un autél, Mrs, un autel ou je puisse deument placer l'ecrit immertel du demi diou ». Après ce chéut du laqueix viennent des plassanteries si basses que je ne sois que dire de l'estreile effranterie, ou de la supmone extravagance du maine, qui peur cocher son jeu fait envire à tout le monde que ce n'est qu'un simple exendor, parce que les connedes sont interdilus dans les celleges et surtout ilans coux qui ont quelque ruppert avec one Ecule militaire.

Fed. 217.45

Cu moine fait même un mystere de orthe piece et or n'est qu'avec d'infinires precautions que non deux ecotions m'ent communiqual cette piece dont les plagiats sautent aux yeux, le scale qu'on fait de grands proparatifs, mais sous mains, pour tionner à l'article de cette farce qui regarde la lettre presendue de Voltaire l'appareil le pius imiscent et le plus outrugoant. Pour moi, je ne conçois pas comment en pest oublier à cu point les règles de la bienseance et de la prodence. Des moines devenir tamentes pour déviter des injures, parier d'amountures sur un thostre, forcer les écoless à vente s'euroct les dimunches et titles pendant l'hours des offices, leur apprendre l'art de la saleitune, ma toy c'ent un peodige d'infamte par lequel le soumebiene vent unts

Fol. 217 v*

sloute terminer sa trop longue estatonce parmi noca. Purdonnés en faveur du motif la longueur de cette lettes.

Foi. 215 r"

(note des burraux de Joly de Freury) Auxerro college. Comedie qui devoit y etre représenté et qui etnit injuriouse à Voltaire et aux philosophes.

Comme ce college est desservi par des Benedicties le general a écrit pour la deleuse.

Ce 20 juillet 1782.